

Lundi, 17 mai 2004

PRINCIPAUX SUJETS

- Page 1
• **Recyclage du brontosaurus**
- Page 2
• **Activités de financement**
- Page 3
• **Se faire entendre**
- Page 4
• **Questions anti-bâillon-péquistes**
- Page 5
• **Assemblée nationale**
- Page 6
• **L'ADQ : un parti qui dit vrai.**
- Page 7
• **Tricheur! Tricheur!**
- Page 8
• **Notre Québec**
- Page 9
• **Le prix de l'essence**

Action démocratique du Québec

740, rue Saint-Maurice, b. 108
Montréal (Québec) H3C 1L5
Téléphone : 514 270 4413
Sans frais : 1 800 370 3221
Site web : adq.qc.ca
Courriel : adq@adq.qc.ca

La Lettre adéquiste

Rédaction et direction
artistique : François Pratte

Collaboration au contenu :

Isabelle Bouchard, Mark Buzan,
Mathieu Campion, Thibaud de
Corta, Simon-Pierre Diamond,
Eric Duhaime, Sylvie Fontaine,
Jean-Nicolas Gagné, Catherine
Goyer, Claude Lachapelle, Isabelle
Langlois, Joanne Marcotte,
Monyque Marier, Pierre Morin,
Sébastien Proulx, Patrick
Robitaille.

Webmestre : Jean-Yves Bernard

Soumission de textes ou photos:

La porte est ouverte ! Notez toutefois que nous nous réservons le droit de ne pas publier systématiquement toutes les photos ou textes qui nous sont soumis, notamment pour des questions de ressources et d'espace.

Jour de tombée : mardi soir.

Important : Si vous nous envoyez une photo, veuillez l'accompagner d'une description (incluant le nom du photographe, la date, le contexte et l'identification des personnes photographiées, s'il y a lieu) ainsi qu'une autorisation de la publier. Merci.

redaction@adq.qc.ca



François Pratte

Le prix du baril de pétrole fait de grands bonds. Conséquences possibles si la tendance se maintient : l'effet domino se fera sentir sur l'ensemble de l'économie, et on peut prévoir, dans un avenir assez rapproché, des changements dans nos habitudes de consommation. On peut même imaginer des fermetures d'entreprises ou des mises à pied. Bref, on n'est pas sorti du bois. Je ne suis pas économiste, mais je gagerais bien un litre de super là-dessus.

Avez-vous une voiture? Vous savez... ces véhicules qu'on retrouve parfois en double ou en triple dans les allées asphaltées des résidences familiales. Ces chevaux modernes qui, au lieu de laisser des pommes de route sur leur passage, envoient leurs déchets en fumée dans un ciel particulièrement obscurci dans les grandes villes, même les jours sans nuages. Ces calèches à moteur qu'occupent pendant des heures, chaque semaine, d'honnêtes travailleurs qui les paient et les entretiennent à coups de milliers de dollars qu'ils ont empruntés.

Oui, vous avez peut-être une voiture. Beaucoup, en fait, en ont besoin pour fonctionner normalement (pour leur travail, par exemple). À part ces gens, si on me demandait de diviser arbitrairement les automobilistes en deux catégories, voici ce que je répondrais : les citadins et les autres. Entendons par « citadins » les automobilistes qui vivent dans des zones urbaines dotées d'un système de transport en commun digne de ce nom, et qui se servent de leur voiture pour aller à leur travail le matin et pour le quitter le soir, ou pour leurs sorties.

Vous me voyez venir. Je le sais. Vous savez déjà que je vais vous parler des transports en commun, de la bicyclette, des taxis, de Communauto, de covoiturage. Vous savez aussi que je vais vous parler de ces véhicules utilitaires sport énergivores qui polluent plus que les autres. Enfin, vous croyez que je vais conclure par ces mots : « C'est une bien bonne chose que le prix de l'essence monte. Ça va forcer les gens à réfléchir sur les voitures qu'ils achètent et ça va peut-être les encourager à employer plutôt leur vélo ou les transports en commun. »

Le Recyclage du brontosaurus

Depuis un siècle, on creuse dans le cimetière des dinosaures pour transformer nos ancêtres en carburant. Source de guerres et de grandes fortunes, le pétrole est aussi l'une des principales causes de la dégradation de notre environnement. Mais que ferions-nous sans lui? Les fabricants de jouets, de pneus et d'automobiles dépendent du pétrole, comme l'industrie pétrochimique et les agriculteurs.



Mario Dumont à Ahuntsic

Près de 600 étudiants sont venus rencontrer Mario Dumont le 28 avril dernier. Qui a dit que les étudiants ne s'intéressaient pas à la politique?

Bien détrompez-vous. Je ne vous le dirai pas puisque vous le savez déjà. Comme le fumeur sait qu'il risque le cancer du poumon, comme le grand buveur sait qu'il risque la cirrhose et bien d'autres maux, et comme le joueur sait qu'il risque de tout perdre s'il se laisse aller. Quant à ceux qui vivent à l'extérieur des grands centres, ils sont carrément pris en otage par les pétrolières : ils n'ont aucune alternative.

Toutes les publicités d'automobiles, qu'il s'agisse des modèles bas de gamme ou des voitures sport, nous les vendent comme des joujous. Or, on sait tous, en étudiant les rats, que le plaisir les conditionne. C'est pavlovien. On perd facilement son sens comptable quand on éprouve du plaisir. Sinon, comment expliquer qu'on hésite pendant des mois avant de se payer un nouveau chaudron de 60 dollars qui va nous permettre de préparer des milliers de repas, mais qu'on n'hésite pas à dépenser 60 dollars pour passer deux heures au restaurant?

Quand on peut se le permettre, on va dans un bon restaurant pour se récompenser d'une semaine de travail plutôt que dans un *stand* à patates frites. De même, on est prêt à se payer le luxe d'une voiture plutôt que de se faire bousculer dans un autobus plein à craquer.

(Suite à la page 9)

ACTIVITÉS DE FINANCEMENT

L'ADQ, comme tous les partis politiques du Québec, a besoin du financement public pour fonctionner et se faire le porte-voix de la population au gouvernement. Si la somme de vos contributions, pendant l'année, ne dépasse pas 400 dollars, vous aurez droit à un **remboursement de 75 % du total** par le gouvernement. Si vous croyez vraiment que l'ADQ peut faire la différence, participez à ses activités de financement. Votre don aussi fera la différence.



Bénévoles recherchés!

Nous sommes en train de former une équipe pour l'élection partielle qui aura lieu dans le comté de Vanier. Que vous soyez de n'importe quelle région du Québec, nous avons besoin de vous. Que vous ayez une heure, une journée, une semaine ou une fin de semaine, nous accepterons tout le temps que vous aurez à nous offrir. L'aide que vous pouvez apporter : recherche de numéros de téléphone, sondages téléphoniques, porte-à-porte, entrée de données, pose de panneaux, etc.

Pour plus d'information, veuillez contacter **Claude Lachapelle** ou **Suzie Larouche** à la permanence de l'ADQ, au **514-270-4413** ou au **1 800 370-3221**.

Merci à l'avance de votre participation.

Mai

Mardi, 18 mai, 19 h à 21 h Soirée Vins et Fromages

L'Association du comté de Crémazie vous invite à une dégustation de vins et fromages québécois **le mardi 18 mai, de 19 h à 21 h, à la maison du Pressoir**, située dans le splendide parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, à Montréal, au bord de la rivière des Prairies. La dégustation aura lieu en présence des membres de l'exécutif, dont **François Pratte**, nouvellement arrivé, qui profitera de l'occasion pour partager avec les convives les raisons de son engagement politique.

La maison du Pressoir fait partie du site historique du Sault-au-Récollet. Maisons, bâtiments et vestiges de moulins y témoignent avec éloquence de trois siècles d'histoire dans un cadre exceptionnel où l'histoire se marie à la nature.

Lieu : La maison du Pressoir
10 865, rue du Pressoir, Montréal

Transport en commun : Métro Fabre, autobus 45 Nord, ou métro Henri-Bourassa, autobus 69 Est; arrêt de Firmin

Automobilistes : Le stationnement du chalet d'accueil du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation est situé au 2425, boul. Gouin Est. Il est également possible de garer sa voiture dans les rues avoisinantes.

Coût : 40 \$

Information : Isabelle Langlois

Courriel : ilanglois@adq.qc.ca

Samedi, 22 mai 2004, 19 h 30 Concert de musique classique

Organisé par la Commission des Jeunes. Cock-tail à la fin du concert.

Lieu : Église Sainte-Famille
560, boul. Marie-Victorin
Boucherville

Coût : 20 \$

Information : Simon-Pierre Diamond

Téléphone : (514) 605-9871

Courriel : spdiamond@adq.qc.ca

Mercredi, 26 mai, 17 h à 19 h Cocktail annuel à Gatineau avec le Chef

Lieu : Restaurant La Gazelle
33B, boul. Gamelin, Gatineau

Coût : 30 \$ en prévente, 35 \$ à la porte.

Information : Mark Buzan

Courriel : mbuzan@ican.net

Juin

Samedi, 5 juin Tournoi de golf du chef

Une belle activité de financement se tiendra le 5 juin prochain dans le comté du chef. **Mario Dumont** sera présent. Vous ne jouez pas au golf ? Rien ne vous empêche de vous joindre au groupe pour le souper ! Allez, laissez-vous tenter... Voici les détails :

Départ : 13 h

Type de tournoi : Shot gun

Lieu : Club de Golf de Cacouna

Coûts : 100 \$ (golf et souper) ou
40 \$ (souper seulement)

Information : ADQ RDL

Téléphone : (418) 862-9995

Courriel : adqriviereduloup@adq.qc.ca

Samedi, 12 juin Tournoi de golf du directeur général

Départs : Entre 8 h 30 et 12 h 30

Lieu : Golf Montcalm
1800, chemin Nadeau, St-Liguori

Coûts :

Déjeuner continental, golf,
voiturette, souper : 125 \$
Souper seulement : 50 \$

Information : Jean-Pierre Parrot

Téléphones : (514) 946-7207
(450) 474-1171

ou Claude Lachapelle
Directeur de l'organisation, ADQ

Téléphone : 514-270-4413 ou 1 800 370-3221

Août

Samedi, 21 août Tournoi de golf des Chutes-de-la-Chaudière

Le tournoi de l'Association du comté du député **Marc Picard** aura lieu au en présence du Chef de l'ADQ, **Mario Dumont**, et des députés adéquistes de la région Chaudière-Appalaches. Les places sont limitées. Nous vous suggérons de former votre « foursome » pour ce tournoi qui se tiendra selon la formule « Continuous Mulligan » avec départs simultanés.

Lieu : Club de golf de Charny (Lévis)

Coûts : Golf (incluant voiturette électrique,
et souper Méchoui) : 150 \$
Souper seulement : 50 \$

Information : (418) 834-7770.

Événements

Info-Calendrier

Désirez-vous qu'une information paraisse au calendrier des événements de *La Lettre adéquiste* ? Informez-nous en nous donnant les détails habituels.

Voici notre adresse :
redaction@adq.qc.ca

Lundi, 17 mai, 14 h
Régie de l'énergie

Sébastien Proulx et Christian de Serres présentent le mémoire de l'ADQ dans le cadre de la consultation publique que mène la Régie de l'énergie du Québec à l'égard des approvisionnements électriques et la contribution du projet du Suroît.

Lundi, 17 mai, 19 h et 23 h
Télé-Québec

Rediffusions : 18 mai, à 13 h 30, 20 mai, à 11 h 30, et 21 mai, à 14 h 30

Film documentaire sur
Janvier Grondin.

Mardi 18 mai, 9 h 30
CKAC 730

Sébastien Proulx, directeur général de l'ADQ, participera à l'émission *Pour ou contre* diffusée à l'antenne de CKAC 730 (Montréal).

Sujet : « Y a-t-il trop de fonctionnaires ? »

Jeudi, 27 mai

Sébastien Proulx, directeur général de l'ADQ, représentera notre formation politique au Colloque de la Société québécoise de science politique à l'occasion d'un débat avec des représentants des autres partis.

Thème : L'engagement et le désengagement politique

Information
www.unites.uqam.ca/sqsp/col/colloque_sqsp.htm



Se faire entendre

Sébastien Proulx
Directeur général



Mario Dumont aura 34 ans le 19 mai. Joyeux anniversaire !

Chers adéquistes,

Comme à l'habitude, j'espère que votre dernière semaine s'est bien déroulée. Avec l'arrivée du printemps, de la chaleur et des longues journées, vous avez sûrement vous aussi les fourmis dans les jambes...mais patience, des élections partielles se dessinent à l'horizon ! Nous en discuterons davantage dans les prochains numéros de *La Lettre adéquiste*.

Depuis notre dernier échange, les choses évoluent plus rapidement. On entend parler de nous davantage. Notre équipe parlementaire fait à ce sujet un travail remarquable. Il faut les féliciter ! Notre équipe militante bouge comme jamais. Financement, organisations et assemblées annuelles se multiplient, signe que les gens reprennent goût à la politique, goût pour une formation qui souhaite changer la façon de faire, qui souhaite l'engagement des citoyens dans la gouvernance du Québec.

Cette semaine, j'étais de passage à Québec,

où j'ai eu l'occasion de rencontrer des militants engagés, ainsi que de nouveaux qui souhaitent, eux aussi, participer. Comment viennent-ils à nous ? C'est fort simple, ils entendent notre appel.

Je vous invite donc à continuer à vous faire entendre, à débattre dans votre communauté. Convaincre qu'on peut changer des choses en s'engageant en politique.

Le 27 mai prochain, j'aurai l'occasion de représenter notre formation politique au Colloque de la Société Québécoise de Science Politique lors d'un débat, avec des représentants des autres partis politiques, portant justement sur « l'engagement et le désengagement politique ». Vous pouvez obtenir des renseignements à ce sujet à l'adresse suivante :

http://www.unites.uqam.ca/sqsp/col/colloque_sqsp.htm

Bonne semaine!



Visite des Verts à l'Assemblée nationale

Le 13 mai dernier, le chef de l'Action démocratique du Québec, **Mario Dumont**, a rencontré, à son bureau de l'Assemblée nationale, le chef du Parti Vert du Canada, **M. Jim Harris**. Nul doute qu'il a été question de la position de l'ADQ sur la centrale du Suroît et de la difficulté de faire entendre sa voix à l'Assemblée nationale ou aux Communes... (Sur la photo : **Jim Harris**, **Lynette Tremblay**, **Mario Dumont** et **Yonnel Bonaventure**.)

Agenda du Chef

4 mai 2004
11 h

Point de presse sur les priorités du Québec en vue de la prochaine campagne fédérale.

Lieu :
Édifice du Centre
Pièce 130-S

5 mai 2004
7 h 30 à 9 h 00

Déjeuner avec le Chef

Lieu :
Restaurant Como
3, rue Principale Sud
(le long de la 132)
Delson

RSVP :
(450) 635-6654;

5 mai 2004
11 h 30 à 13 h 00

Dîner avec le Chef

Lieu :
Restaurant Cora Déjeuners
84, boul. Harwood
Vaudreuil-Dorion.

RSVP :
(450) 452-0136.

Information :

Chantal Marin

Responsable
Montréal-Ouest

Vice-présidente
Comté de Soulanges

Téléphone :
(450) 452-0136

Archives des communiqués

Tous les communiqués de l'ADQ sont disponibles dans la section Médias de votre site web :

www.adq.qc.ca

Questions anti-bâillon-péquistes



Le Parti Québécois bâillonne la voix d'un Québécois sur cinq à l'Assemblée nationale en refusant d'accorder une question par jour aux députés de l'Action démocratique du Québec. Nous rendons donc publiques trois questions que l'ADQ aurait posées au gouvernement.

Question 26

Comme nous le savons, Monsieur le Président, la Cour d'appel du Québec, dans un jugement rendu par l'honorable juge Benoît Morin, a reconnu que toutes les interventions à caractère social que s'est permises le gouvernement fédéral, par le biais du régime d'assurance-emploi, étaient inconstitutionnelles. Le programme des congés parentaux est du nombre tout comme le nouveau programme de congés de compassion.

D'autre part, la juge Morin précise que « les prestations visées aux articles 22 et 23 de la Loi sur l'assurance-emploi sont des mesures de bien-être ou de sécurité sociale intégrées à un régime d'assurance. Il s'agit là de mesures relevant de la compétence provinciale. ».

Monsieur le président, le ministre délégué aux Relations intergouvernementales canadiennes se réjouissait, à la suite de ce jugement, de la reconnaissance de l'ensemble du champ de compétence en matière de politique sociale reconnue au Québec. Évidemment, tous les espoirs étaient permis pour une mise en place rapide du programme de congés parentaux. L'Action démocratique du Québec s'engageait elle-même à mettre en place un tel programme lors de la dernière campagne électorale, bien avant que le parti libéral ne découvre les vertus de la conciliation travail-famille.

Ma question s'adresse au ministre délégué aux Relations intergouvernementales canadiennes :

Est-ce que le ministre peut indiquer à cette Chambre de quelle façon son gouvernement entend défendre les compétences québécoises en matière de politique sociale lors de l'audition de l'appel en Cour suprême demandé par le gouvernement fédéral ?

Additionnelle 1

Le 7 avril dernier, son collègue, le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, affirmait être confiant de conclure une entente avec son vis-à-vis fédéral dans les prochaines semaines. Peut-on savoir si cette entente permettra au Québec de recevoir les 600M\$ réclamés tant par l'ancien gouvernement péquiste que par le gouvernement actuel pour mettre en place le programme de congés parentaux ?

Additionnelle 2

Compte tenu de l'enthousiasme exprimé suite au jugement de la Cour d'appel et aux discussions avec le gouvernement fédéral, peut-on nous indiquer aujourd'hui un échéancier pour la mise en place du programme de congés parentaux ?

Question 27

Dans son Plan de modernisation de l'État, la présidente du Conseil du Trésor annonce une réorganisation des mécanismes de protection environnementale au Québec. C'est ainsi que le gouvernement a décidé d'optimiser la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur

l'environnement afin de réduire les délais d'examen tout en soutenant vouloir maintenir la rigueur des règles d'évaluation. On peut lire, entre autres, que « le gouvernement souhaite ajuster le seuil à partir duquel les projets doivent être assujettis aux processus d'examen des impacts sur l'environnement, en retirant les projets dont les impacts sont mineurs et maîtrisables et qui seront soumis à d'autres systèmes d'autorisation ». Le gouvernement, qui a d'ailleurs provoqué de grandes inquiétudes au sein de la population québécoise dans le dossier de la centrale au gaz du Suroît, ne fait rien pour nous rassurer avec son plan de démantèlement des mécanismes de protection de l'environnement.

Ma question au ministre de l'Environnement :

Est-il prêt, aujourd'hui, à déposer les études internes produites par son ministère qui permettent à son gouvernement d'annoncer que de telles mesures sont de nature à ramener la confiance de la population envers les processus de contrôle environnemental ?

Additionnelle 1

La présidente du Conseil du Trésor prétend que son gouvernement souhaite « ajuster le seuil » à partir duquel les projets doivent être assujettis aux processus d'examen des impacts sur l'environnement. Le ministre peut-il informer la Chambre comment le nouveau seuil sera établi et par qui ?

Additionnelle 2

Est-ce que le ministre de l'Environnement, grand défenseur des groupes environnementalistes dans une vie antérieure, peut nous assurer qu'il y aura consultation publique sur toutes les modifications prévues aux mécanismes actuels de protection environnementale par la « réingénierie » annoncée ce matin ?

Question 28

Depuis plusieurs mois, les autorités de l'Hôpital Shriners, les intervenants du milieu et de nombreux groupes ont alerté le gouvernement québécois, tant sous l'administration péquiste que sous la présente administration, afin de sensibiliser le ministère de la Santé et des Services sociaux sur la menace de déménagement de l'Hôpital vers l'Ontario.

Comment peut-on expliquer la menace de départ imminent de l'Hôpital Shriners de Montréal sinon par l'inaction tant des péquistes que des libéraux dans ce dossier ? Cette situation est tout à fait aberrante et nous fera perdre un important investissement privé en santé, un partenariat essentiel avec le Centre universitaire de santé McGill ainsi que l'expertise inestimable en recherches et en soins médicaux pour les maladies infantiles.

L'Action démocratique du Québec ne peut s'expliquer qu'on ait laissé traîner ce dossier alors que l'organisation des Shriners était prête à y investir 100 millions \$ à la condition que l'on permette la construction de son nouvel établissement près du nouveau Centre universitaire de santé McGill.

(suite à la page suivante)



Question 28

(suite de la page 4)

Ma question s'adresse au ministre de la Santé et des Services sociaux :

Le ministre va-t-il prendre à la légère les demandes répétées de l'ensemble des intervenants dans ce dossier et suivre l'exemple de son prédécesseur en ne faisant rien pour retenir l'Hôpital Shriners ?

Additionnelle 1

Faut-il rappeler au ministre que l'Université McGill, le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) et les Shriners du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve et du Labrador, du Vermont, du New Hampshire et du nord de l'État de New York annonçaient, le 11 mai dernier, qu'ils joignaient leurs efforts pour prendre la tête d'un groupe de leaders et d'organismes communautaires décidés à ce que l'Hôpital Shriners construise ses nouvelles installations à la Cour Glen, dans le cadre du projet de réaménagement du CUSM?

Additionnelle 2

Le ministre de la Santé peut-il s'inscrire sans délai dans le mouvement de soutien afin qu'un message clair et unanime soit transmis à l'organisation Shriners qui doit se réunir en juillet prochain à Denver ?

Mario Dumont

Député de Rivière-du-Loup et chef de l'Action démocratique du Québec

L'ADQ multiplie ses prises de position

Les communiqués de presse de l'ADQ sont tous disponibles sur le site web du Parti, dans la section Médias. Voici un compte-rendu des prises de position de l'Action démocratique du Québec pour les deux dernières semaines.

Échos de l'Assemblée...

Dans un éditorial publié dans *Le Soleil* de Québec le 10 mai dernier, **Gilbert Lavoie** soulignait que l'étude des crédits des ministères qui se terminait ce vendredi ne servait absolument pas à questionner les crédits mais bien à permettre à l'Opposition et au gouvernement de se crêper le chignon mutuellement. On estime que toute l'opération représente près de 100 jours de travail (en additionnant tous les fonctionnaires conscris à cette tâche) uniquement pour préparer les réponses aux questions écrites transmises par le PQ, et pour assister chaque ministre en commission.



L'utilité réelle de l'opération, qui aura duré trois semaines cette année alors que dans le passé, cela n'en prenait que deux, est démontrée par un exemple concret. Lors de l'étude des crédits du ministère de la Justice, les péquistes se sont longuement attardés, lors de la séance du mercredi 12 mai dernier, à questionner le ministre sur le pourquoi et le comment d'un changement de couleur pour les cahiers des juges relevant de son ministère !

La députée adéquate de Lotbinière, **Sylvie Roy**, a alors déclaré qu'elle souhaitait interroger le ministre sur un dossier plus substantiel : la prostitution juvénile ! Comme quoi, péquistes et adéquistes n'ont pas les mêmes préoccupations...

Gilbert Lavoie terminait son texte comme suit : « Le premier droit d'un député est son droit de parole, peut-on lire dans un petit ouvrage sur nos élus, publié par l'Assemblée nationale en 1979. Le droit de parole ne devrait pas se résumer à se faire aller les babines. »

Le privé en santé

« Après Legault et Charest, c'est au tour de Martin d'être pris les culottes à terre! »

- Sylvie Roy

Le 7 mai dernier, l'Action démocratique du Québec a tenu à dénoncer l'hypocrisie qui entoure le débat sur la place du secteur privé dans le système de santé au Canada. « Après l'ex-ministre péquiste de la santé **François Legault** et le premier ministre libéral **Jean Charest**, on apprend maintenant que le premier ministre du Canada, **Paul Martin**, fréquente lui aussi une clinique privée de Montréal. Le scandale n'est pas que ces gens aient des assurances privées pour payer pour des soins de santé ou qu'ils défraient les factures avec leurs cartes de crédit mais bien plutôt que le système de santé privé semble bon pour eux, mais mauvais dans leurs discours politiques! », a lancé la porte-parole en matière de santé et députée adéquate de Lotbinière, M^{me} Sylvie Roy.

Elle invite le premier ministre du Canada à être conséquent avec ses gestes et à mettre un peu de souplesse dans sa Loi canadienne sur la santé afin de permettre aux provinces qui le désirent d'ajouter la contribution du privé en santé. « L'héritage de Paul Martin en santé, ça a été des coupures sauvages pendant qu'il était ministre des Finances et qu'il a égoïstement financièrement les provinces. Le temps est venu de donner aux provinces les outils pour qu'elles puissent innover et faire face au choc démographique plutôt que de leur imposer de nouveaux carcans idéologiques. »

De la grande visite !



Le 14 avril dernier, un an exactement après le jour de l'élection générale, le chef de l'Action démocratique du Québec, **Mario Dumont**, est allé faire un tour à Shefford, en Estrie. Plus de 50 personnes étaient présentes au 5 à 7 qui avait été organisé pour l'occasion.

COMMISSION POLITIQUE

L'ADQ : un parti qui dit vrai !

Joanne Marcotte

Membre de la corvée

Finances publiques, Économie et Emploi

Depuis sa fondation, l'ADQ enrichit le débat politique en mettant le doigt sur les vrais enjeux et en proposant des solutions audacieuses. D'ailleurs, l'édition de janvier 2003 de la revue *L'actualité* choisissait Mario Dumont comme l'Homme de l'année et reconnaissait bien le mérite de l'ADQ d'avoir ravivé l'intérêt pour la politique et lancé un débat de société. Aujourd'hui, des échos de plus en plus favorables aux éléments forts du programme de l'ADQ se font entendre, et il semble exister maintenant un consensus sur le besoin d'agir dans une perspective à plus long terme et de s'ouvrir à des nouvelles solutions. À titre d'exemple, voici quelques-uns de ces éléments :

Le besoin de préparer l'avenir dans un contexte de vieillissement de la population

La préoccupation du « choc démographique » de l'ADQ fait maintenant partie du paysage politique.

- Tardivement, autant le Parti québécois que le Parti libéral du Québec s'éveillent à l'importance des enjeux.

La réduction de la dette

Le programme de l'ADQ se préoccupe de la pérennité des programmes sociaux : « Avec une dette dépassant les cent milliards de dollars, le Québec traîne un boulet qui l'empêche d'avoir la marge de manœuvre nécessaire pour assurer l'avenir à long terme de nos programmes sociaux. » La plateforme électorale adéquistes de 2003 suggère un plan de réduction de 10 MM \$ en cinq ans, soit 2 MM \$ par année.

- Tous les experts s'entendent et conseillent les deux paliers de gouvernements de viser à réduire leur dette (l'Institut C.D.

Howe, CCCE au Canada; le Mouvement Desjardins, le CIRANO, l'économiste Pierre Fortin au Québec). Récemment, l'économiste Pierre Fortin suggérait de réduire la dette de 2 MM \$ par année pendant 20 ans!

Pour un périmètre comptable à géométrie invariable

L'ADQ reconnaît depuis longtemps ce besoin : « Le budget doit séparer les dépenses courantes et les dépenses d'immobilisation. De plus, le budget devrait aussi contenir un bilan consolidé incluant les sociétés d'État dont le gouvernement du Québec a la responsabilité. »

- Aujourd'hui, éditorialistes et chroniqueurs décrient de plus en plus les « jeux comptables » et la géométrie variable du périmètre comptable dont fait usage le gouvernement pour s'éviter une reddition de comptes honnête.

Instance indépendante pour assurer la véracité des comptes publics

Le programme de l'ADQ prône l'élargissement du rôle du Vérificateur général en lui donnant le pouvoir d'obliger le gouvernement à répondre de ses actes et à corriger les situations de gaspillage.

- La 1^{ère} année libérale aura confirmé la nécessité qu'un organisme indépendant puisse offrir aux Québécois l'heure juste en ce qui a trait aux finances publiques du Québec (Rapport Breton, dépassements de coûts, jeux comptables, etc.)

Coûts en santé, Loi canadienne sur la santé

Le recours au « privé » en santé, le besoin de revoir la Loi canadienne sur la santé et le recours à la concurrence dans la fourniture des services financés par le public sont des avenues de solutions suggérées par le FMI et d'autres experts dans le domaine.

Beaucoup ont tiré sur le messenger : l'ADQ. Mais le messenger n'est pas mort. Au contraire. Et tant mieux. Car sans le messenger, les Québécois risqueraient d'être tenus dans l'ignorance. Une ignorance des faits qui leur a déjà coûté beaucoup trop cher.

Le 28 avril 2004 : une journée bien remplie pour le Chef à Montréal !

Un bel accueil au Collège Ahuntsic



Le chef de l'ADQ, **Mario Dumont** en compagnie de **Sylvain Boissonneault**, vice-président de l'AGECA, et de **Jean-Bernard Dion**, conseiller aux affaires externes. La rencontre suivait l'allocution de M. Dumont devant près de 600 étudiants.

ADQ-Crémazie



Quelques membres de l'exécutif de l'ADQ-Crémazie en compagnie de Mario Dumont, lors d'un 5 à 7 où se sont retrouvés des gens de partout. De g. à d.: **Isabelle Langlois**, présidente, **Pierre Tabah**, conseiller, **Jean-Marc Noël**, secrétaire, **Emanuel Claudais**, conseiller, et **Jean Marcil**, vice-président.

Tricheur ! Tricheur !

François Pratte

Un hockeyeur profite du fait qu'un arbitre a le dos tourné pour faire trébucher un membre de l'équipe adverse. Il joue cochon. Un élève du secondaire, qui a vite adopté la tricherie et l'hypocrisie dans la vie pour arriver à ses fins, copie le travail de l'élève voisin, et juste avant que le prof ramasse les feuilles, il lui tend la sienne en criant « J'ai fini m'sieur! », tout heureux de se faire passer pour l'auteur du texte. Sans scrupule, bien entendu. Un duelliste se retourne avant d'avoir accompli ses dix pas et tue sur son adversaire. Il a triché et il est content.

Le 6 mai, à 13 h 45, Mario Dumont annonce aux journalistes, au leader de l'opposition officielle (PQ), André Boisclair, et au leader du gouvernement, Jacques Dupuis, qu'il déposera une motion sans préavis tout de suite après la période de questions, demandant à l'Assemblée nationale d'appuyer le gouvernement dans ses démarches auprès du gouvernement fédéral visant à transférer au Québec les sommes provenant de la taxe sur les produits et services. Vers 15 heures, en chambre, André Boisclair, qui aurait bien aimé, visiblement, avoir cette idée de motion le premier, constate que Mario Dumont s'apprête à se lever pour la déposer, mais il voit au même moment que le président de l'Assemblée nationale, Michel Bissonnet, le regarde, lui ! Aussitôt, Boisclair se lève comme cet élève empressé de remettre son texte copié au prof, et il présente la motion à la place de son véritable auteur. Des voix protestent mais...trop tard.

Voici des extraits de la scène :

(...)

Le Président : Monsieur le député de Rivière-du-Loup [Mario Dumont], je ne vous regardais pas, je ne vous ai pas vu, je m'en excuse. [Je cède la parole à] Monsieur le leader de l'opposition.

André Boisclair : Monsieur le Président, je voudrais déposer, au nom de notre formation politique, la motion suivante, qui pourrait très bien être une motion conjointe que pourrait appuyer...

(...)

Mario Dumont : Monsieur le Président, notre règlement et notre tradition sont tous les deux très clairs. (...) Les premiers, nous avons soumis aux deux partis une motion sur le sujet que s'apprête à présenter le leader. Deuxièmement, j'étais levé avant lui. Faites-le asseoir puis faites respecter le règlement et la tradition. Lui ne le fera sûrement pas.

Le Président : Monsieur le député de Rivière-du-Loup, je suis d'accord avec vous, je dois faire respecter le règlement, mais, je viens de vous le dire, je ne vous ai pas vu. Je regardais là, puis il s'est levé. Alors, écoutez, je fais mon possible. Mais si le député veut permettre au député de Rivière-du-Loup...

(...)

Jacques Dupuis : J'aurais préféré, bien sûr, Monsieur le Président, qu'il y ait entente entre les deux formations, mais je me dois, je crois, pour la vérité du débat qui s'est engagé, de dire que le député de Rivière-du-Loup avait avisé le leader du gouvernement qu'il avait une motion à présenter à la période des motions sans préavis. C'était sa motion.

(...)

André Boisclair : (...) Monsieur le Président, cette motion pourrait très bien être une motion conjointe. La motion pourrait être la suivante : « Que l'Assemblée nationale appuie le gouvernement du Québec dans ses démarches auprès du gouvernement fédéral visant à transférer au Québec les sommes provenant de la taxe sur les produits et services. »

Le Président : Il y a consentement? (...)

Mario Dumont : Compte tenu de l'importance du sujet, malgré ma plus profonde indignation devant le mépris de nos traditions du leader de l'opposition officielle, qui savait très bien... (...) Il y avait entente qui avait été prise préalablement. Il y aura motion conjointe. Il a trahi nos façons de fonctionner habituelles, on va vivre avec ça, mais l'importance du sujet...

(...)

Le Président : Monsieur le député de Rivière-du-Loup. (...) Vous avez parlé de trahir; vous ne pouvez pas utiliser ces mots-là, et je vous demande votre collaboration.

Mario Dumont : Oui, les électeurs seront en mesure de juger sa personnalité. Je retire mes propos.

Le Président : Alors, est-ce que cette motion est adoptée? (...) Elle est adoptée sans débat...



Allez-vous coller un petit ange dans mon cahier, M'sieur Landry?

Le député péquiste André Boisclair a triché. Comme l'élève. Comme le joueur de hockey. Bref, il a joué cochon, et ce n'était pas la première fois.

Je ne vous cacherai pas mon opinion : ce type de personnage n'a pas sa place à l'Assemblée nationale. Il bafoue les règles de démocratie les plus élémentaires. Il manque de jugement, de maturité et d'honnêteté intellectuelle. Non seulement a-t-il été gâté par des règles dépassées qui donnent un avantage déloyal à son parti, mais il en profite pour marcher sur le gros orteil de l'ADQ avec un talon aiguille dès qu'il en a l'occasion. Jeu cochon ? Oui. Mais nous savons tous que le coup bas est l'arme des perdants.

La petitesse du député péquiste aura diminué la force de la voix du Québec et aura fait en sorte que le débat préalable à l'adoption de la motion n'ait pas eu lieu. Nous n'avons pas eu droit aux discours de Mario Dumont ni à celui du ministre Yves Séguin. Comme s'il nous fallait une autre preuve qu'au PQ, c'est le parti avant la patrie.



(Photo : Denis Labine, Ville de Montréal)

...même la place d'une mascotte !

Pour lire la transcription intégrale ou pour voir le vidéo de cette scène disgracieuse, voici l'adresse internet du Journal des débats de la 37^e législature (6 mai) : <http://www.assnat.qc.ca/fra/37legislature1/Debats/CH.htm>

Le Québec de tous les Québécois

Terre d'accueil paisible qu'ont découverte plusieurs générations de gens venus de France et de partout, le Québec évolue grâce à ceux et celles qui l'ont adopté. Notre culture de langue française est devenue celle de tous, et nous devons continuer à la protéger et à l'enrichir. Les Québécois sont fiers de vivre ici. Ils sont bilingues ou même trilingues, et c'est au Québec qu'ils ont choisi de s'enraciner. Un Québec différent du reste de l'Amérique, qui défend farouchement son identité nationale tout en profitant de la force que lui procure la solidarité avec le reste du Canada face au géant du sud. C'est le choix que les Québécois ont fait. À l'occasion, nous vous présenterons le témoignage d'une personne qui a choisi de vivre au Québec et d'en faire sa patrie.

Thibaud de Corta, chanteur, artiste, cofondateur, avec Polo, du groupe **Les Frères à Ch'val** (qu'il a quitté il y a quelques années), nous livre ici son témoignage.

Cher Québec,

D'abord, je me présente : fils d'immigrant français, arrivé sur un bateau trop grand pour ses petits petons à six ans en 1965. Depuis, je crois avoir fait un certain tour du pays.

Aujourd'hui, je décide, après trente-huit ans de vie en sol québécois, d'assumer totalement mon identité québécoise (il n'est jamais trop tard pour bien faire)... Une des raisons qui me facilitent ce passage, c'est le fait de réaliser que le Québec m'a sauvé la vie plusieurs fois, d'une part, et qu'il est le seul endroit au monde dont la révolution n'a fait qu'un mort, et encore, par inadvertance, d'autre part. Ce dont aucun autre pays ne peut se vanter. Comment en suis-je arrivé là ? Tout simplement à force de marcher dans les rues de ma ville et de quelques sentiers hivernaux.

Là, je vois la richesse de notre culture et l'espoir qui l'habite. Je vois des gens de toutes allégeances dont les valeurs se ressemblent : l'amour, la famille, les amis, le respect de la différence dans une promiscuité qui ne nous étouffe pas (sauf quelques 4X4, peut-être...). Il n'y a pas d'ennemis au Québec. Seulement des solitudes dont les opinions divergent mais dont les valeurs fondamentales se rejoignent. Et là, en disant ça, je vois ce qu'il est possible de faire et je vois ce pays qui a toujours existé mais dont l'identité politique reste probablement à déterminer. Il n'y a pas d'autre ennemi que nous-mêmes.

Réconciliions-nous et peut-être alors pourrions nous rayonner à notre juste valeur et, qui sait, aider un monde qui souffre. Comme le chante Charlebois dans *Qué-Can Blues*, je crois que nous sommes vraiment « la terre promise de l'espérance », tous ensemble. C'est notre terre qui nous donne cette possibilité, aussi sûrement que la terre française donne du bon vin ou que celle du Viêt-Nam donne des gens au courage exemplaire, par exemple. Maintenant, ne confondons pas terre et identité nationale. Je rêve d'un Québec souverainement heureux, mais non chauvin, ouvert sur le monde comme il l'a toujours été, mais humblement, comme ces artisans qui travaillent dans l'ombre n'attendant qu'une juste rétribution de leur labeur.

Chère terre, je dois beaucoup à ta descendance et à ceux que tu as accueillis dans ton ventre nourricier. L'enfer n'est pas ce qu'on pense et ses anges sont des enfants perdus face à l'injustice. Merci de m'avoir appris que la seule révolution possible est intérieure. Québec, je me souviens et je t'aime.

kwe kwe , I love you, Teshatiten , Jo te amo, Ononhouoyse, En wendat, Ich liebe dich, Shinipian, Sylubian, Iran' Fama, Mouin rinmin ampil, Ani ohev at, Jeg elsker dig...

Dix ans déjà...

Au cours des deux dernières années seulement, l'ADQ a attiré dans ses rangs des dizaines de milliers de nouveaux membres. Chaque numéro de *La Lettre adéquate* vous présente des moments importants de l'histoire du parti, question de comprendre pourquoi l'ADQ est née, et surtout, pourquoi il est si important de l'appuyer. L'ADQ célèbre ses dix ans d'existence en 2004.

10 janvier 1995

L'ADQ rend publics les grands axes de la position constitutionnelle qu'elle mettra de l'avant devant les commissions sur l'avenir du Québec dans le document *Partenaires d'une nouvelle union Québec-Canada*.

26 mars 1995

L'ADQ tient à Québec une journée de réflexion qui réunit l'exécutif national, les commissaires siégeant sur les commissions régionales, les membres des diverses commissions du parti et des représentants des associations de circonscriptions afin de revoir sa position constitutionnelle à la lumière des préoccupations exprimées devant les commissions régionales sur l'avenir du Québec.

27 mars 1995

L'ADQ présente le mémoire *Un référendum pour progresser* à la Commission nationale sur l'avenir du Québec.

10 et 11 juin 1995

L'ADQ tient à Sherbrooke son premier conseil général sous le thème de L'Éducation. Le Conseil général ratifie l'entente constitutionnelle conclue entre l'ADQ, le Parti québécois et le Bloc québécois en vue du référendum et décide que l'ADQ mènera une campagne autonome au sein du Comité national pour le OUI.

19 et 20 août 1995

La Commission des Jeunes tient à Drummondville son congrès de fondation sous le thème L'avenir nous appartient, passons à l'action et discute d'éducation.

30 octobre 1995

Référendum sur l'avenir du Québec. Le « non » l'emporte.

Avez-vous des photos ?

Allez... Fouillez dans vos tiroirs, dans vos boîtes. Avez-vous des photos de campagnes électorales, d'assemblées de cuisine, de tournois, de soupers, de fêtes? *La Lettre adéquate* veut les publier! Envoyez-les par courriel ou expédiez-les au 740, rue Saint-Maurice, bureau 108, Montréal QC H3C 1L5, à l'attention de François Pratte. Elles vous seront retournées.





L'ADQ réclame une baisse de taxes sur l'essence

L'Action démocratique du Québec est revenue à la charge la semaine dernière pour implorer le gouvernement du Québec de baisser ses taxes sur l'essence afin de donner un peu de répit aux automobilistes québécois durement affectés par la récente flambée des prix.

« Alors qu'ils étaient sur les banquettes de l'opposition, les libéraux de Jean Charest ont fréquemment dénoncé le prix trop élevé de l'essence et réclamé d'importantes baisses de taxes. Or, depuis leur arrivée au pouvoir, les prix ne cessent de grimper et leur indignation devant cette arnaque a cédé la place au silence absolu et complet », a déploré le député Marc Picard.

Selon l'ADQ, la taxation sur l'essence s'apparente à du vol en raison du fait que le même sou est taxé trois fois. « On taxe l'essence puis on taxe les taxes et, finalement, la TVQ vient taxer les taxes et la taxe sur les taxes. Résultat : près de 40 ¢ du litre d'essence vont directement dans les poches des gouvernements. »

Voici l'estimation faite par l'ADQ sur le prix de l'essence ordinaire sans plomb la semaine dernière, à Montréal :

Prix avant taxe :	55,80 ¢
Taxe sur le transport :	1,50 ¢
Taxe d'accise féd. :	10,00 ¢
Taxe sur les carburants du Québec :	15,20 ¢
Sous-total :	82,50 ¢
TPS :	5,78 ¢
Sous total 2 :	88,28 ¢
TVQ :	6,62 ¢
Total :	94,90 ¢

Le Recyclage du brontosau

(suite de la page 1)

Franchement, où est le plaisir à prendre le métro et l'autobus, à se les geler vingt minutes au coin d'une rue par moins trente degrés, à grelotter sous la pluie battante, à se faire bousculer dans les wagons et à se faire marcher sur les pieds? On ne conditionne pas les gens à prendre l'autobus en rendant leur expérience désagréable. Je vous épargne cette fois-ci les dernières anecdotes recueillies sur le manque de courtoisie de quelques employés de la STM, et je ne vous raconte pas comment un homme de 200 livres m'a écrasé le gros orteil droit que je m'étais fracturé deux semaines plus tôt.

J'ai une conviction profonde, plus forte que les études d'experts, plus forte que tout : si Montréal assurait un service d'autobus et de métro à bonne fréquence 24 h sur 24, partout dans la ville, une bonne partie des résidents laisseraient tomber leur voiture pour se rendre au travail et ne s'en serviraient que pour voyager ou pour faire des courses. Et ce serait rentable. Et si le personnel de la STM était formé pour être courtois et accueillant, la population aurait encore plus envie de prendre le métro. Enfin, si on arrêta de penser en termes comptables deux minutes, si on adoptait une vision globale de la ville et on se penchait un peu plus sur la dynamique urbaine, Montréal offrirait à ses citoyens une qualité de vie incomparable qui les encouragerait à vivre au 21^e siècle plutôt qu'au siècle de Henry Ford. Et ce serait profitable sur tous les plans.

Jusqu'à l'automne 2002, j'ai toujours possédé une voiture. Depuis l'âge de 20 ans, en fait. Et ma dernière était une automobile encore neuve que j'aimais beaucoup. Elle était « parfaite » pour moi, quoi. Mais je m'en suis défait pour plusieurs raisons :

- tout l'été précédent, je m'étais déplacé à vélo plutôt qu'en voiture. Le vélo me permettait de voyager rapidement, sans subir les désagréments de la congestion routière, et le garer ne me coûtait rien du tout : en mettre moins dans les parcomètres de la ville me réjouissait;
- elle me coûtait très cher pour l'usage que j'en faisais : je roulais 7500 kilomètres par année;

- plus je roulais à vélo, plus je me rendais compte du poids et de la place démesurés qu'occupaient les voitures dans l'espace urbain : la majorité des conducteurs étaient seuls dans leur automobile; les véhicules immobilisés dans les rues et les terrains de stationnement, intérieurs ou extérieurs, se comptaient vraisemblablement par dizaines de milliers;

- je me suis mis à écouter les sons urbains : les moteurs des véhicules formaient un chœur absolument cacophonique auquel je m'étais habitué, comme tout le monde. Mais un jour, je me suis dit qu'il y en avait vraiment trop;

- à deux coins de rue de chez moi, un chauffeur de camion est sorti de son véhicule pour s'en prendre violemment à un piéton qui l'avait réprimandé pour ne pas lui avoir cédé le passage (il était à une intersection). Le piéton n'a pas vécu beaucoup plus longtemps : le conducteur du camion l'a tué en l'assommant contre la chaîne du trottoir. *Rage au volant.*

Le chant du cygne

J'ai toujours aimé les voitures. Quand j'avais douze ans, nous avions une maison de ferme, et le chemin de près d'un kilomètre qui menait à notre maison était privé. Le fils d'un cultivateur voisin, âgé de 16 ou 17 ans, avait acheté une vieille Volks dont il avait enlevé la carrosserie. Il l'avait transformée en ce qu'on avait alors appelé une « dunes buggy ». C'était très à la mode. Dans les champs, il nous laissait la conduire (Eh oui! J'avais douze ans. Je conduisais le tracteur de la ferme de son père, aussi, pour tirer les charrettes de foin...) À cette époque-là, j'aimais tellement les autos que j'avais fondé le club « Les As du volant » (très original!) qui réunissait les fils du cultivateur et des voisins... Et nous avions tous l'occasion de piloter la *dunes* de Gilles...

C'était à la campagne. Pas en ville. L'automobile était un joujou de grand luxe pour une bande de jeunes de douze à seize ans. Dans les champs. Pas sur les routes. Et c'était au siècle dernier. *Dans l'ancien temps.* Dites-moi qu'on a évolué.

François Pratte

Chaque semaine, la Régie de l'énergie publie le *Bulletin d'information sur les prix des produits pétroliers au Québec*. Vous pouvez vous abonner gratuitement à ce bulletin à l'adresse suivante :

http://www.regie-energie.qc.ca/energie/petrole_tarifs.html